SUITE DE L'HISTOIRE NOMENCLATURALE DU SAPOTILLIER

par A. Aubréville

Le sapotillier, l'arbre producteur de « chicle gum », est connu par tous les auteurs contemporains sous les nom d'*Achras zapota* Linné. Cette espèce spontanée en Amérique centrale est très abondante en particulier dans la forêt semi-décidue du Yucatan au Mexique où les arbres sont saignés depuis très longtemps pour la récolte du latex. L'arbre a été introduit partout en Amérique tropicale ainsi que dans les jardins de nombreux pays tropicaux pour les fruits délicieux de certaines variétés, les sapotilles, d'où le nom de sapotillier donné à l'arbre.

Bien qu'il s'agisse donc d'une espèce connue par les européens depuis les premières explorations de l'Amérique, il subsiste encore des difficultés quant à la validité de son nom scientifique. Trois noms de genres lui ont été attribués : *Achras*, *Sapota*, *Manilkara*. Gilly le dernier auteur ayant révisé la nomenclature du sapotillier, le nomme *Manilkara zapotilla* (Jacq.) Gilly (1943). Récemment Fosberg revenant sur l'étude de Gilly a proposé *Manilkara achras* (Mill.) Fosberg (1964).

Reprenant leurs arguments j'ai étudié cette question, très embrouillée s'il en fut.

Achras zapota L. (Sp. P. II : 1190 (1753) est décrit par Linné essentiellement d'après Plumier (Plum. gen. : 43 (1703) et Sloane (Natural History of Jamaïca : 124, t. 218 (1725). Plumier avait en effet décrit sommairement deux espèces de *Sapota*, l'une à fruit turbiné, le plus petit des deux espèces , l'autre à fruit ovale le plus grand. Linné dans l'édition de 1753 retient et nomme uniquement *Achras zapota*, l'espèce au plus gros fruit ovale. Le dessin de Plumier (t. 4) est très imprécis et, sauf peut être la graine identifiable dans quelque mesure par son ergot, ne s'applique pas au sapotillier. Cette dernière espèce est en effet une Manilkarée à calice à 2 cycles de 3 sépales chacun et à corolle à 6 pièces. La fleur de Plumier est pentamère. Ni le dessin ni la description ne permettent d'identifier avec certitude les deux *Sapota* de Plumier.

En revanche la description et le dessin de Sloane sont plus précis. Ni les feuilles, ni la graine n'appartiennent au sapotillier. Les longues feuilles insérées sur d'épais rameaux, leur nervation secondaire très saillante, la grosse graine de Sapotacée, à large cicatrice ventrale, désignent incontestablement un grand arbre antillais à gros fruits comestibles, que Pierre a nommé *Calocarpum mammosum* (= *Lucuma mammosa* A. de C.). Cette espèce est une Poutériée, à fleurs pentamères, très éloignée des Manilkarées. Elle est connue sous le nom de mammec sapota à la Jamaïque.

Source : MNHN, Paris

Reproduction du dessin de SLOANE (1725) ayant servi de type à LINNÉ pour la description de son *Achras zapota*. Il représente incontestablement le *Calocarpum mammosum* de PIERRE.

Source : MNHN, Paris

Il est donc incontestable pour nous que *Achras zapota* L. n'est pas le sapotillier — nous sommes ici d'accord avec GILLY — et qu'en outre il n'est autre que le *Calocarpum mammosum* Pierre, nom qui doit ainsi désormais être mis en synonymie. Nous ne sommes donc plus d'accord avec GILLY quand il considère *Achras zapota* comme un *nomen confusum*.

Dans la 10e édition du Syst. Nat. **2** : 988 (1760), LINNÉ décrit *Achras zapota* comme ayant une fleur hexamère avec un ovaire à 10 loges. Il s'agit donc ici d'une Manilkarée, c'est-à-dire d'une espèce différente de son *Achras zapota* de 1753, à laquelle le nom d'*A. zapota* est ainsi donné par erreur.

Dans l'édition du Sp. Pl. de 1762, LINNÉ nomme *Achras mammosa* la même espèce qu'il avait nommée *A. zapota* en 1753; c'est donc un nom superflu. Il attribue au genre *Achras* deux autres espèces. L'une d'elle *Achras sapota* se réfère à l'espèce de *Sapota* à petits fruits de PLUMIER (43-1703). Elle est bien identifiable par la référence à une description et un dessin de SLOANE (Nat. Hist. Jam. : 171, t. 230). SLOANE l'attribue au genre *Anona*. La description est bien celle d'une Sapotacée; le nom local « sapodilloe-tree » ou « nesperia » est celui du sapotillier; la figure 230 de feuilles, fruits et graines se rapporte bien au sapotillier. LINNÉ commet donc la même erreur que je viens de relever dans l'édition du Syst. Nat. de 1760.

La 3e espèce de LINNÉ, *A. salicifolia*, décrite et dessinée par SLOANE se rapporte à un autre genre de Sapotacée à fleur pentamère *(Dipholis)*.

Si le sapotillier est alors bien distingué à cette époque du « mammee tree », il n'a encore reçu aucune dénomination scientifique correcte.

MILLER (Gard. Dict. 1759) décrit aussi les deux arbres fruitiers, mais sous le nom générique de *Sapota* repris de PLUMIER. Dans sa description du genre il écrit que la fleur a 5 sépales, 5 pétales et 6 étamines, où se mélangent les 5 sépales et pétales du dessin de *Sapota* de PLUMIER, et les 6 étamines du sapotillier. Ce n'est donc pas une Manilkarée. Son *Sapota Achras* se rapporte au Sapotillier, et son *Sapota mammosa* au « mammee tree ». *Sapota* Miller est donc un *nomen confusum*, comme l'était le *Sapota* de PLUMIER, superflu par surcroît puisque son *Sapota mammosa* n'est autre que *Achra zapota* L. Toutefois rien n'empêche que réglementairement le nom « spécifique » d'*Achras* puisse être retenu ainsi que l'admet FOSBERG.

JACQUIN (Stirp. Amer. : 57, t. 41, 1763) décrit lui aussi les deux espèces fruitières; son *Achras (Zapota major)* est bien notre *Calocarpum mammosum* Pierre (une feuille dessinée p. 182), et son *Achras (zapota)* avec une variété *zapotilla* est correctement dessiné (t. 41) avec feuille, inflorescence, fleur hexamère et graine typique du sapotillier avec sa cicatrice et son ergot. Le nom spécifique de *zapotilla* a été repris ultérieurement par NUTTALL (N. Am. Sylv. **3** : 28. 1849) puis par GILLY, mais le nom spécifique d'*Achras* Mill. valide selon nous est antérieur.

Ainsi le sapotillier a bien un nom spécifique, *achras* selon MILLER et FOSBERG, *zapotilla* selon Gilly, mais il n'a pas reçu de nom générique

Source : MNHN, Paris

Pl. 1. — *Nispero achras* (Mill.) Aubr. (*Calocarpum mammosum* Pierre) : **1**, rameau florifère × 2/3; **2**, détail du limbe; **3**, fleur × 3; **4**, fragment de la corolle × 4; **5**, pistil × 4; **6**, graine de profil et de face × 2/3.

Source : MNHN, Paris

correct, ce qui est curieux pour une espèce très répandue et très connue depuis et avant LINNÉ.

GILLY et FOSBERG se tirent de cette étrange situation nomenclaturale en considérant que le sapotillier doit être rapporté au genre *Manilkara* Adanson et ils établissent respectivement les combinaisons *Manilkara zapotilla* et *Manilkara achras*. Nous avons montré dans une note précédente (Adansonia **3, 1** : 23 (1963) que pour nous le genre *Achras*, s'il était très proche de *Manillara* en était bien distinct, par la corolle sans appendices dorsaux aux lobes et par la graine munie d'un ergot caractéristique. Des formes individuelles intermédiaires de fleurs de sapotillier où une division des lobes de la corolle se dessine, si elles indiquent bien l'étroite filiation, ne peuvent effacer ces faits d'un type de corolle distinct et d'une graine qui se séparent bien de celles des *Manilkara*.

Mais dans ces conditions, si l'on admet la séparation des deux genres, le genre du sapotillier n'est pas nommé. Nous réparons ici cet extraordinaire oubli en choisissant le nom de « **Nispero** » qui est le nom très répandu du sapotillier aux Antilles. Celui-ci se nommera alors **Nispero achras** (Mill.) Aubréville comb. nov. [1]

1. **Nispero** gen. nov.

Genus *Manilkarae* Adanson maxime proximum, corollae lobis brevibus appendicibus destitutis differt. Semina compressa unco munita.

Type du genre : *Nispero achras* (Mill.)Aubr.

Source : MNHN, Paris